

## **Exil : parcours de Mariam**

### **Qui est Mariam ?**

Mariam est rif et a grandi au Maroc à la frontière de l'Espagne. Elle est l'aînée d'une fratrie de 7 enfants. Elle a grandi dans la précarité et a poursuivi sa scolarité jusqu'à sa première secondaire, car sa famille manquait de moyens et qu'ils jugeaient qu'une fille devait rester à la maison pour cuisiner et faire le ménage. Mariam était une jeune fille qui aimait s'instruire alors elle essayait d'apprendre via les cours de ses cousins.

### **Comment tout a commencé ?**

Un homme parle à sa sœur de son envie d'avoir une épouse jeune, intelligente, belle, gentille, etc. C'est là que sa sœur lui parle d'une jeune femme qu'elle a rencontrée lors d'un mariage, nommée Mariam. Après l'annonce de sa sœur, cet homme se rend dans la famille de Mariam afin de demander sa main à sa famille. Comme elle était timide et qu'elle était en train de vivre plein de choses compliquées. C'est alors qu'elle décide d'accepter sa demande sans l'avoir vu et sans avoir réfléchi.

### **Son mariage**

Deux mois passent, l'homme, étant en Belgique, revient au Maroc et le mariage a lieu, c'est là que Mariam fait la rencontre de cet homme et se rend compte qu'il est bien plus âgé qu'elle, il a 27 ans de plus qu'elle! En réalisant ceci, elle se mit à pleurer supplia sa famille de ne

pas l'épouser, mais pour eux le choix était déjà fait. Face à l'incompréhension et la pression de sa famille, elle fut obligée de l'épouser. Elle nous raconte qu'elle était dans un tel état de choc qu'elle n'arrivait pas même pas à signer les documents liés au mariage dans la mairie.

### **Le début de sa vie de couple**

Malgré le fait que les jours passent, Mariam ne peut toujours pas se faire à l'idée qu'elle est mariée et ne se voit pas construire un avenir avec lui. Six mois après le mariage, le couple ne s'est toujours pas vu depuis la cérémonie, ils se sont uniquement contactés avec difficulté par téléphone. Mariam rejoint son mari en Belgique et elle vit un mal du pays et ne sent pas à l'aise, elle souhaite à tout prix rompre avec lui et rentrer au Maroc. Se retrouvant sans rien, Mariam est dans l'incapacité d'acheter les billets vers le Maroc, elle demande à son mari de le faire mais la réponse est catégorique : « non » ! Selon lui, il avait dépensé trop d'argent pour qu'il l'ait pour épouse et que pour qu'elle rentre chez elle, il faudra d'abord qu'il fasse tout ce qu'il veut d'elle. Pendant 26 jours, elle a contacté ses parents en essayant de les convaincre de la laisser rentrer chez elle... malheureusement, elle faisait toujours face à un refus de la part de ses parents et Mariam compris très vite qu'elle n'avait pas d'autres choix que de rester avec son époux. Après 26 jours où elle essayait d'éviter tout contact entre elle et lui, elle fut contrainte d'avoir des relations qu'elle ne voulait pas

avec un homme qu'elle n'aimait pas. Ces événements restent un traumatisme pour Mariam.

### **La vie dans un autre pays**

Outre le fait que Mariam se retrouve dans un mariage qu'elle ne souhaite pas, elle se retrouve également dans un pays dont elle ne connaît pas la culture, la langue, .... Mariam nous confie qu'auparavant, lorsqu'elle faisait face au rejet et au racisme, étant vulnérable, elle subissait ce quotidien en se disant que c'était normal et qu'elle le méritait. Il a fallu qu'elle s'informe sur ses droits et bien plus pour qu'elle puisse gérer ceci différemment. Jusqu'à maintenant, Mariam parle également des étiquettes qu'on lui colle à elle et à d'autres femmes du GAFFI, notamment le fait qu'elles n'ont sûrement pas fait d'études. Pourtant certaines d'entre elles ont leur CESS, bac plus, et même un master en poche !

### **Un divorce pour une nouvelle vie**

C'est en 2010 que Mariam a enfin le courage de divorcer. Elle a eu besoin d'années d'effort, d'apprentissage de ses droits (notamment à «voix des femmes ») et de courage pour passer ce cap et elle en est fière. En 2011, elle épousera son deuxième mari.

### **La recherche d'emploi**

Pour Mariam, la vie professionnelle n'est pas facile, elle travaillait en tant qu'aide ménagère dans les foyers d'autres personnes et pouvait avoir 10 clients. Elle nous décrit ce métier comme un métier fatigant,

stressant et qui prend beaucoup d'énergie, mais également qu'il est compliqué de vivre une bonne vie de famille. Malheureusement, Mariam a perdu son métier et son droit d'avoir accès aux revenus de chômage. Elle est une femme, comme elle nous l'a fait ressentir, cultivée et intelligente, mais en Belgique sans diplôme, c'est presque impossible de pouvoir trouver un travail à la hauteur de nos compétences. Elle est prête à suivre des formations afin d'avoir un bon métier et lui permettre à elle et ses enfants d'avoir un meilleur avenir.

### **Sa vie familiale**

Mariam a eu trois enfants de sa première union et un enfant avec son deuxième mari. Après 7 ans de mariage avec son deuxième mari Mariam croyait qu'il avait la même perception de la vie, elle découvre qu'elle n'a pas la même mentalité que lui et que leur vie de couple ne peut plus fonctionner, ils sont donc en train de divorcer. Elle est déçue, car elle aimait réellement cet homme et qu'elle a du beaucoup travailler pour qu'il puisse la rejoindre en Belgique.

### **Son évolution en Belgique**

Mariam nous a également beaucoup parlé de son évolution depuis son arrivée en Belgique, surtout de sa mentalité. Elle est fière d'avoir appris ses droits et est désormais prête à affronter différemment les épreuves de sa vie (faire face à la discrimination, à la perte d'emploi, ...).

À présent, elle se sent plus forte avec ce savoir et elle l'inculque à ses enfants et sensibilise sa famille à certains préjugés.

Elle avoue que c'est même une motivation pour elle de continuer à venir aux réunions et apprendre davantage sur ses droits et échanger sur son parcours. Mariam et sa famille ont toujours vu notre pays comme « le paradis » dit-elle, mais en réalité, c'est comme chez elle, sans diplôme, sans travail, c'est très dur de survivre. Changer de pays aussi brusquement, c'est aussi changer de culture et de mode de vie, à 21 ans, en arrivant en Belgique, avec une mentalité et un point de vue déjà fortifié, c'est à « voix des femmes » qu'elle a appris à voir plusieurs sujets sous un nouvel angle : elle connaît ses droits en tant que femme et a aussi dû apprendre à s'habituer à notre culture et au mode vie ici. Par exemple sur le mariage, avoir des enfants avant d'être mariée ou sur l'indépendance de la femme... Par la suite, elle a approfondi son apprentissage au GAFFI.

En parlant des préjugés raciaux qu'elle aurait pu subir ou avoir, Mariam nous parle aussi de l'image que les médias donnent aux étrangers et à l'Afrique, souvent représenté en tant qu'endroit pauvre et sec où les gens meurent de faim. Elle pense que tout le monde a sûrement des préjugés sur d'autres régions, mais que les gens qui agissent (signes de haine raciale: insultes, violence) est quelque chose qui la choque. En faisant un lien avec son pays, elle avoue que même au Maroc il y a du racisme par rapport aux personnes provenant de régions différentes et que le racisme est souvent engendré non pas par expérience, mais par l'image que les médias renvoient sur certaines ethnies.

Ce témoignage d'une jeune femme d'une vingtaine d'années qui a dû faire ses preuves et se construire un « chez-soi » dans un autre pays, un autre continent, nous a beaucoup touchées et intéressées. Une expérience que nous n'oublierons pas grâce à Mariam.

Aujourd'hui Mariam a 37 ans et vit avec ses enfants à Bruxelles.

*Elisabeth et Cindy, 4Gtd  
Institut de la Vierge Fidèle*